



www.Esperanza21.org

**L'homme a son avenir entre les mains,
il y pense, il s'interroge et se responsabilise...**

Contact@esperanza21.org

En lien avec la COP 21, l'association « Esperanza 21 » veut partager la réflexion sur les enjeux de l'Anthropocène. Durant les 2 derniers siècles la population humaine passera de 1 à 9 milliards, autant dire que nous voulons poser la question d'un avenir heureux de l'Humanité.

La communauté scientifique s'accorde sur les constats et leurs liens

- Perte considérable de biodiversité, patrimoine du vivant
- Réchauffement et dérèglement climatiques
- Disparités sociales insupportables
- Prévalence de la santé pour tous.

D'où la nécessité de changer nos modes de vie et de production, d'impulser une importante évolution culturelle à laquelle tous les moyens de recherche et d'éducation doivent concourir.

C'est pourquoi nous avons créé ce site interactif et collaboratif.

La spécificité d'Esperanza21 est de chercher, entre angélisme et défaitisme, à:

- faire vivre la convivialité intellectuelle entre ses membres
- identifier les causes de la situation actuelle et leurs origines communes
- Identifier et contribuer à lever les obstacles à une meilleure compréhension de la situation par le plus grand nombre de personnes.
- repenser nos modes de vie et de production, pour diminuer, stopper et réparer les dégâts environnementaux et sociaux induits
- promouvoir une société plus respectueuse de l'Homme et de ses environnements.

*La Terre produit largement pour les besoins des Hommes,
mais pas assez pour leur cupidité. Gandhi*



https://www.youtube.com/channel/UCL_93lsgwl4F8n_6CoviPLg



<https://www.facebook.com/Esperanza-21-976523872413718/timeline>

Nota : Ce texte reproduit les pages du site www.esperanza21.org, afin d'en faciliter la lecture. De ce fait, il présente des redondances.

Partager idées & documents

Pourquoi créer un site de plus ?

A notre connaissance, il n'en existe pas d'équivalent !

*Parce que nous pensons que les enjeux de biodiversité sont aussi importants que ceux du réchauffement climatique,
Parce qu'il faut mettre fin à la surexploitation de notre biosphère et de notre planète,
Parce qu'il faut oser changer, changer nos modes de vie et de production...*

Ce site sera d'autant plus collaboratif que vous **mettrez en partage des documents** (textes, images, vidéos...), **vos avis, commentaires, suggestions...**

Nous avons besoin de faire entendre notre réflexion commune.

Avec les contributeurs, que nous souhaitons nombreux, nous exposerons les enjeux et leurs conséquences sur le vivant.

Ensemble, nous analyserons quelques paramètres qui expliquent comment et pourquoi nous sommes arrivés à la situation actuelle.

Ensemble, nous identifierons des obstacles à surmonter pour rendre possible les changements.

***Attention !** Afin qu'il ne soit pollué, **ce site est modéré**, selon les règles de bonne convivialité. Seuls seront édités les commentaires, avis, contributions... qui font avancer le débat. En cas de doute, un comité de lecture statuera, si nécessaire après être revenu vers le contributeur pour de plus amples explications.*

Rejoindre Esperanza

Pour « changer », changer nos comportements, mettre fin à la surexploitation de notre biosphère et de notre planète, nous avons besoin de nous faire entendre.

Aussi, nous vous invitons à rejoindre l'association « **Esperanza 21** ».

Plus nombreux nous serons, plus fortes seront nos paroles et nos idées.

Comment adhérer et soutenir ?

Il suffit d'envoyer à Contact@esperanza21.org le bulletin d'adhésion ou de soutien dûment renseigné.

La cotisation est volontairement symbolique, libre à partir de 5 Euros.

Votre don permettra à Esperanza21 de mieux communiquer et de faire valoir nos idées co-élaborées.

L'essentiel, c'est votre engagement à contribuer à la réflexion, dans un but constructif.

Votre adhésion signifie que vous adoptez globalement la philosophie de notre appel à la raison et à la fraternité.

Il vous engage à en respecter les règles de convivialité.

Statuts

Un extrait :

- Pour informer, conscientiser, mobiliser, donner envie d'agir... l'association élaborera, diffusera ou recommandera, en fonction de ses moyens, des documents (site internet, films, TV, BD...) ou des ressources pédagogiques permettant de mieux appréhender les enjeux actuels et de valoriser les opportunités en faveur du Vivant et des écosystèmes.

- Elle contribuera au recueil des innovations individuelles ou collectives, visant à rendre notre recours aux richesses et potentialités planétaires sobre, renouvelable et équitable.

Ainsi, l'objet de l'association relie indissolublement les composantes environnementales et la promotion d'une éthique repensée du «mieux vivre ensemble» : équité, solidarité, convivialité, coopération...

Cet objectif ambitieux a donc pour finalité de contribuer à la promotion de nouveaux modes de «vivre ensemble» qui respectent notre biosphère et lui permettent d'exercer sa propre résilience, dès l'échelon local.

Editoriaux

Cette page permet de suivre l'actualité et de porter quelques commentaires. Vous pouvez y participer en faisant des propositions qui seront les bienvenues.

Etre actif avec Esperanza

La première action est ce site web auquel vous allez apporter votre soutien et vos contributions car elles sont essentielles.

Les projets suivants naitront de la dynamique de notre association, de notre collaboration et de nos capacités à élaborer de nouveaux supports d'information et de communication.

Par exemple, nous avons souhaité réaliser une émission TV à diffuser avant la COP. Malgré de très sérieux contacts, la tâche s'est avérée au dessus de nos possibilités, en particulier financières puisqu'il nous aurait fallu réunir un budget de 200 à 300 000 €. Gardons espoir !

Nous nous donnons rendez-vous aux rassemblements citoyens en lien avec la COP21. En particulier, la journée « Educations » au Bourget (93) et **le village mondial Alternatiba** à Montreuil (93), les 5 & 6 décembre 2015.

Initiatives et innovations

Elles sont nombreuses, à diverses échelles de territoire et de participation. La COP 21 et les mouvements citoyens ne manqueront pas d'en dresser une liste la plus exhaustive possible. Nous sommes convaincus que ce sont de premiers pas déterminants pour initier les changements nécessaires.
Merci pour votre veille et vos suggestions.

Présentation:

Chaque expérience personnelle, professionnelle et citoyenne amène à analyser les causes des multiples crises écologiques affectant l'eau, l'air, les sols, la biodiversité, le climat...

La destinée des Hommes est indissociable de leurs dynamiques... Pourtant, l'Homme moderne en a marqué, et surtout altéré, le cours !

Aujourd'hui plus que jamais, l'avenir de notre espèce est culturel.

Nota : Inévitablement, nous serons excessifs ou au contraire insuffisamment déterminés dans nos expressions, c'est pourquoi il est si important que les apports de chacun contribuent à la réflexion générale.

L'Homme moderne a franchi des sauts culturels stupéfiants durant les 200 dernières années. Sa façon de penser a produit des progrès dont nous pouvons nous féliciter. En même temps, elle a engendré les graves dérèglements environnementaux et sociaux que nous avons trop tardé à considérer comme tels.

Seule une nouvelle et rapide "métamorphose culturelle" pourra conduire à inventer des solutions aux problèmes créés par notre façon de penser et de nous comporter antérieure.

**Cette évolution nous concerne toutes et tous.
C'est à cette réflexion qu'Esperanza vous invite, invite chacune et chacun.**

Genèse

*Nous voulons insister sur les relations de causes à effets entre les diverses composantes de notre planète, de notre vie : la géosphère (la Terre), l'hydrosphère (l'Eau), l'atmosphère (l'Air), la biosphère (le Vivant).
Car nous pensons que les enjeux de biodiversité sont aussi essentiels que ceux du réchauffement climatique.*

De nos expériences est née l'envie de réaliser une émission TV qui aurait été diffusée avant la COP 21, avant décembre 2015. Nous n'avons pas réussi à en réunir le financement...

Nous remercions plus particulièrement M. Henry et Mme Marie-Antoinette De Lumley, M. Gilles Boeuf et M. Patrick Viveret de nous avoir accordé temps et confiance pour cet objectif.

Aujourd'hui, nous souhaitons partager la réflexion et la documentation rassemblées à cette occasion et les enrichir encore au travers de ce site. Toutefois, l'argumentation a été réorientée vers les enjeux de la COP 21, alors qu'elle s'appuyait plus sur les évolutions culturelles de la lignée humaine.

Nous associons à ces remerciements les nombreux chercheurs, écologues, épistémologues... et philosophes qui ont nourri notre pensée depuis de nombreuses années déjà. Les bibliographies témoignent de leurs travaux, mais comment ne pas citer plus particulièrement Pascal Picq, Claude Lorius et Yves Paccalet... dont les analyses et les propos toniques sont autant d'alertes. Hélas trop peu entendues ! Nous leur empruntons sans compter de nombreuses citations tant leur concision et leur pertinence (*sainement impertinente parfois*) sont remarquables.

Les indissociables dynamiques entre les diverses composantes de notre planète lient leurs destinées à celle des Hommes... Inversement, l'Homme moderne en a marqué, et surtout altéré, le cours !

Tous ces éléments n'ont cessé de forger et renforcer notre conviction de la nécessité de changements profonds, culturels et organisationnels donc politiques, dans notre compréhension et nos comportements vis-à-vis de la biosphère.

Nos lectures ont stimulé notre enthousiasme de pédagogues et aiguisé nos doutes de citoyens...

Tant d'analyses ont déjà été faites, tant de conseils si bien exprimés, de cynismes ou de déceptions également... que le renoncement serait facile ! Facile mais redoutable !

Nous avons donc choisi de prendre notre part de parole et d'action. Avec vous !

Car, l'avenir de notre espèce est, aujourd'hui plus que jamais, *culturel*.

Identifier les obstacles

La prise en compte des obstacles individuels et collectifs à la compréhension de la complexité des facteurs concernés est la première étape du changement. Notamment, penser diverses échelles d'espace et de temps, l'accélération des phénomènes depuis 2 siècles, relier des analyses trop souvent dissociées, se dégager du « il faut le voir pour le croire », etc....

Cette nécessaire évolution culturelle sera d'autant plus assurée que les obstacles réels à l'appréhension de la complexité des facteurs concernés seront identifiés et pris en compte.

Ainsi, la représentation du temps, aux échelles des phénomènes de l'évolution, est un obstacle pour toute une partie de la population peu familiarisée à raisonner en millions d'années. Pour beaucoup il est difficile de «voir» avant... Jésus Christ.

De plus, souvent nous avons besoin de «*le voir pour le croire*» !

D'autant plus de nos jours où nombre de représentations passent par « l'étrange lucarne » devenue « fenêtre sur le monde ». A l'applaudimètre, le « *vu à la télé* » l'emporte largement sur les analyses scientifiques !

Or, la compréhension des phénomènes concernant le vivant sont complexes.

Ils mobilisent diverses échelles d'espace et de temps et exigent un véritable effort intellectuel, qui plus est de longue haleine.

Par exemple, nous sommes plus sensibles au risque de réchauffement climatique qu'à la perte de biodiversité. Et pourtant, ce sont en partie les conséquences des mêmes causes ! Observer la fonte des glaciers et se représenter la montée des eaux est plus aisé que prendre conscience des conséquences dues à l'érosion de la biodiversité. La perte de patrimoine génétique est encore plus difficile à appréhender...

A ces obstacles, s'en ajoute un autre, l'accélération des phénomènes depuis 2 siècles seulement !

Qui se représente avec aisance la très courte durée de l'Anthropocène dans l'histoire de la vie : 2 / 40 000 000 siècles ? Lucy vivait il y a déjà 32 000 siècles !

Cette accélération rend plus crucial l'état des lieux, et paradoxalement donne prise à d'autres obstacles comme le déni : ne pas vouloir savoir, faire l'autruche ; ou encore le catastrophisme : surinterpréter la réalité jusqu'à en être paralysé par la peur et le sentiment d'impuissance.

Autre obstacle : les analyses des principaux enjeux sont souvent dissociées.

L'un s'intéressera à la biodiversité, l'autre au climat, qui à l'alimentation, qui aux pollutions, à la santé...

Or, tous ces paramètres sont interdépendants dans le grand système du Vivant !

Un diagnostic sans complaisance

Les résultats avérés des recherches dans plusieurs domaines des sciences, nous ont conduits à insister particulièrement sur le fort lien de complémentarité entre trois piliers:

- ***écologique (la santé des écosystèmes)***
- ***social (l'équité dans la satisfaction des besoins vitaux et de la santé)***
- ***culturel (une éducation qui permette de comprendre et d'agir à bon escient)***

En revanche, pour l'instant nous ne développons ni le pilier économique, ni les facteurs sociétaux pourtant essentiels. Ils relèvent de longs processus et de décisions politiques au cœur des débats internes à la conférence mondiale. Esperanza21 compte sur vous...

Ils seront également l'objet des mobilisations citoyennes, extrêmement importantes, qui s'inviteront aux débats. Nous y prendrons notre place.

Comprendre la complexité de la biosphère

Nous incitons à une profonde évolution pédagogique où les apprentissages et la pratique collective de méthodes d'analyse et de travail, où des approches plus transdisciplinaire et systémique prendraient la place d'enseignements souvent trop dogmatiques.

Notre monde est menacé par une crise dont l'ampleur semble échapper à ceux qui ont le pouvoir de prendre de grandes décisions pour le bien ou pour le mal. Albert Einstein

Il est nécessaire et urgent qu'un maximum de citoyens comprenne la réelle complexité de la biosphère et de la planète... Que toute étude qui mène à une décision prenne en compte l'ensemble des paramètres concernés, quel qu'en soit l'objet.

De plus, la réponse aux évolutions sociétales de ces dernières années réside dans le développement de méthodes : observer, analyser, se documenter, formaliser, communiquer... méthodes dont l'efficacité est le plus souvent liée à un travail collaboratif.

Un projet commun !

Avec vous, le projet d'Esperanza21 sera plus riche, étoffé, fortifié, diversifié...

Nous sommes tous concernés, pour nous-mêmes, nos proches et pour les générations à venir.

Esperanza21 veut vivre et promouvoir pleinement la fraternité, l'équité et la solidarité.

Elle sait que ces valeurs sont très largement partagées.

C'est pourquoi elle ne peut se résigner, encore moins se taire.

La situation actuelle appelle chacun de nous à réaliser que la biodiversité, l'eau, l'air, les sources d'énergies... sont nécessaires à tous et aux générations futures. Chacun se doit de comprendre en quoi il participe à leur disparition par surexploitation et gaspillage. Chacun peut et doit prendre part à la préservation d'un avenir pour le Vivant, vivant dont nous faisons tous partie, sur la planète.

Chacun de nous est porteur d'expériences individuelles, collectives, familiales, professionnelles... Elles se ressemblent un peu, beaucoup ou pas du tout. C'est leur mise en commun qui permettra de construire un projet partagé par un nombre de plus en plus grand de nos citoyens, un projet d'évolution culturelle adopté par l'ensemble des contributeurs et adhérents en accord avec l'objet d'Esperanza21.

A l'occasion de la COP21, de nombreuses propositions alternatives seront portées par divers mouvements, citoyens, confessionnels, professionnels...

La spécificité d'Esperanza21 est de chercher, entre angélisme et défaitisme, à :

- faire vivre la convivialité intellectuelle entre ses membres
- identifier les causes de la situation actuelle et leurs origines communes
- identifier et contribuer à lever les obstacles à une meilleure compréhension de la situation par le plus grand nombre de personnes.
- repenser nos modes de vie et de production, pour diminuer, stopper et réparer les dégâts environnementaux et sociaux induits
- promouvoir une société plus respectueuse de l'Homme et de ses environnements

Esperanza21 propose de mettre en commun nos expériences et compétences, dans une intention de coélaboration intellectuelle reliant étroitement les objectifs environnementaux aux objectifs sociaux et sociétaux, en prenant si possible en compte les enjeux économiques.

COP 21 : rendez-vous citoyens

« Un accord universel sur le climat » nécessite de redéfinir nos vrais besoins et nos priorités afin de mettre en place les transformations nécessaires et les rendre plus efficaces.

Avec Esperanza21, participons à développer une meilleure compréhension des enjeux, avant, pendant et après la COP 21.

Soyons clairs, l'objectif est de « vivre mieux » !

***« L'avenir des hommes est entre leurs mains !
Selon nous, il ne peut être que collaboratif. »***

Les organisateurs de la COP 21, Le Bourget 93 du 30 novembre au 11 décembre (www.cop21paris.org) souhaitent *«faire accéder le plus possible de nos contemporains à une réelle compréhension des causes de ces profonds dérèglements environnementaux et sociaux et de leurs effets»*.

Nicolas Hulot explique: *«Dans une planète aux ressources limitées, nous voyons bien qu'il nous faut tendre vers un nouveau paradigme mettant honnêtement, sincèrement, l'humain et la nature au cœur de nos préoccupations»*. Et il ajoute : *«Nous en avons les moyens. Il nous reste à préciser les intentions et à ne pas nous tromper de finalité»*.

Avec vous, saisissons cette invitation à la réflexion, cette opportunité de partage et de construction d'idées et d'actions pour notre avenir.

La première marche, celle qui servira de fondation et celle qui initie le mouvement, c'est une bonne analyse de la situation...

C'est pourquoi nous soulignons quelques éléments importants :

- L'empreinte d'une faible partie des hommes a spectaculairement bouleversé la planète en deux siècles à peine...

- Il est devenu impératif d'inventer de nouvelles pratiques qui préservent et valorisent le potentiel écologique du Vivant.
- Des méthodes scientifiques peuvent naître les outils intellectuels et techniques pour répondre positivement à la situation critique d'aujourd'hui.

Esperanza21 invite à contribuer à ce fabuleux projet.

En fait, il s'agit de redéfinir nos besoins réels et nos priorités « Pour un accord universel sur le climat »

Quel que soit le résultat de la 21^{ème} Conférence des Parties, il sera toujours insuffisant si, nous « citoyens de la Terre », ne sommes pas prêts à mettre en place des transformations nécessaires et à les rendre plus efficaces, mieux adaptées...

L'objectif est de transmettre à nos enfants et aux générations futures une planète offrant des conditions de vie apaisées et favorables, des environnements écologiques et humains conviviaux.

« L'Homme a besoin de la biodiversité, la biodiversité a besoin d'une gouvernance planétaire... » Robert Barbault

Un climat perturbé

Evidemment, l'évolution du climat, son réchauffement, ses perturbations... constituent un enjeu très important.

Pourtant, il n'est pas le centre de notre propos qui portera plus sur les biodiversités naturelle et domestique, dont l'altération constitue un péril d'une acuité encore plus grande, en particulier pour la santé humaine.

Les enjeux climatiques sont particulièrement bien documentés et défendus par les chercheurs du **Giec** < <https://www.ipcc.ch/>>, de nombreux experts et citoyens engagés, également par de plus en plus de chefs d'entreprises et de gouvernements...

La perte des biodiversités naturelle ou domestique, qui reste moins perceptible ou moins facilement comprise, est une menace encore plus cruciale.

Pourtant, une espèce qui disparaît, c'est, à l'instar d'un ancêtre, une bibliothèque qui brûle ! Nous ne perdons pas seulement son patrimoine de gènes, alors que cette mémoire résulte de millénaires de coévolution. Mais, avec cette espèce disparaissent également toutes les relations avec ses environnements, ses liens avec les autres acteurs de son écosystème. Nous perdons surtout son potentiel adaptatif et évolutif pour le futur.

« C'est une assurance vie pour les générations futures. » selon Pascal Picq

Les décisions pour une limitation du réchauffement à 2°C, en moyenne, sont au cœur des négociations des diverses COP. C'est l'objectif de la 21^{ème} conférence, réunie à Paris (Le Bourget) du 30 novembre au 11 décembre de cette année 2015.

Souhaitons que nos Gouvernants aient la sagesse de trouver un accord contraignant, qui se traduise par des législations efficaces acceptées et respectées par chaque pays.

Ce qui sera bon pour le climat, le sera pour la biosphère en général, donc pour l'espèce humaine elle-même, y compris ses modalités de « vivre ensemble ».

Une transition énergétique indispensable

Cette révolution souhaitée aura des conséquences positives sur l'ensemble de notre biosphère.

Mais, elle n'est pas suffisante ! Il nous faut aussi réussir d'autres transitions, une meilleure coopération, une coévolution avec l'ensemble du vivant...

La base des décisions COP 21 concerne une transition énergétique qui réduise très significativement l'utilisation des ressources fossiles et carbonées en faveur d'énergies renouvelables, les moins dangereuses et les plus sûres possibles. Cela ne peut plus attendre !

Il nous faut aussi considérer la perte de biodiversité engendrée par nos pratiques industrielles et agricoles.

Il nous faut donc réussir une **transition écologique** : une meilleure coopération, une coévolution avec l'ensemble du vivant.

Y contribuer intellectuellement, avec vous, est l'objectif d'Esperanza21 et de ce site.

Climat & santé

Face au double changement climatique, température et pluviosité, plusieurs espèces manqueront de temps pour migrer ou s'adapter. Or, nos écosystèmes sont les garants de notre alimentation, de la qualité des eaux et de notre santé.

Les chercheurs estiment qu'un accroissement annuel de température de 3°C en zone tempérée, engendrerait un déplacement des isothermes de 300 à 400 kilomètres vers les pôles et de 500 mètres en altitude. Certaines espèces manqueront de temps pour migrer ou s'adapter à ce double changement climatique : température et pluviosité. Or, nos écosystèmes sont les garants de notre alimentation, de la qualité des eaux et de notre santé.

Les changements de concentration en CO₂ de l'atmosphère, les modifications des températures et celles des précipitations, touchent le métabolisme et le développement des animaux, la croissance, la respiration, la composition des tissus végétaux et les mécanismes de photosynthèse (croissance des plantes grâce à l'énergie du soleil et l'absorption de CO₂).

A l'évidence, notre espèce est également concernée.

*Rendez-vous aux dossiers **Biodiversité & Santé**.*

Disparités sociales

*Sources de souffrances, de misères et de conflits, elles s'aggravent de jour en jour...
Il apparait évident que les hommes doivent mieux partager les biens vitaux communs :
eau, air, sols, alimentation...*

Humainement, les disparités sociales sont insupportables ! Elles ne doivent pas durer !

La surexploitation de notre planète est le fait de 1% seulement des humains actuels alors que 2 milliards ne mangent pas suffisamment !

Incidences sur la santé

Les conditions sociales déterminent fortement, pour des populations entières ou une partie d'entre-elles, des conditions de vie nettement défavorables avec des conséquences négatives et graves sur leur santé.

Il apparait évident que les hommes doivent mieux partager les biens communs : eau, air, sols, alimentation... qui relèvent de besoins vitaux !

Certains de ces aspects sont introduits dans le dossier Santé.

Mais, nous ne sommes pas en mesure de traiter cette problématique dans toutes ses dimensions ! Aussi, vos contributions seront essentielles.

« De fait, la détérioration de l'environnement et celle de la société affectent d'une manière spéciale les plus faibles de la planète : « Tant l'expérience commune de la vie ordinaire que l'investigation scientifique démontrent que ce sont les pauvres qui souffrent davantage des plus graves effets de toutes les agressions environnementales ». Pape François, Encyclique « Laudato si' » mai 2015

Oser vivre autrement ?

Esperanza21 est en attente de progrès, à condition qu'il n'oblitére pas les conditions de vie des générations futures... Elle nous invite à anticiper les revers de tout progrès et à

choisir les voies qui permettent de continuer à exercer notre pouvoir de citoyens, libres et éclairés.

Notre monde est menacé par une crise dont l'ampleur semble échapper à ceux qui ont le pouvoir de prendre de grandes décisions pour le bien ou pour le mal. La puissance déchaînée de l'homme a tout changé, sauf nos modes de pensées et nous glissons vers une catastrophe sans précédent.

Une nouvelle façon de penser est essentielle si l'humanité veut vivre. Détourner cette menace est le problème le plus urgent de notre temps. Albert Einstein

Albert Einstein nous rappelle que la cause sur laquelle nous pouvons agir, c'est « notre façon de penser ». Nous avons cru que la Terre était une source inépuisable d'eau, de vie, de matériaux divers et d'énergie... Nous savons, (*l'aurions-nous oublié ?*) que la Terre est un objet fini !

Le danger d'extinction plane non pas sur la planète entière, mais sur la biosphère. Or, la diminution qui affecte la biodiversité macro et microscopique fragilise inéluctablement l'espèce humaine.

L'urgence est de refonder nos façons de vivre et de produire, en toute connaissance de la finitude de la Terre.

Esperanza21 est favorable à l'idée de progrès. Elle applaudit les « progrès pour tous », qui rendent la vie plus facile aux générations actuelles, sans oblitérer les conditions de vie des générations futures, et à fortiori sans compromettre leurs potentialités et possibilités de vie. Elle appelle à de nouveaux progrès, nécessaires et urgents, afin que dès maintenant, et pour longtemps, nous adaptions nos activités et nos façons de vivre à la finitude de la Terre et à la diversité de nos cultures.

Valoriser les centaines de millions d'années du long travail discret et persévérant de l'évolution biologique, valoriser les acquis du dernier million d'années de l'humanité, valoriser les écosystèmes et la spécificité de la Planète bleue... L'objectif est séduisant.

Mais nous, Amis d'Esperanza21, sommes-nous prêts à choisir de « changer nos modes de vie »? Sommes-nous prêts à œuvrer pour que de nombreuses autres personnes puissent faire ce choix de façon éclairée ?

Des menaces sont déjà énoncées :

- changer sous la pression du manque d'eau ou de nourriture, de la température, des pollutions...
- changer sous la férule de gouvernements autoritaires ou de dictatures.

Esperanza21 nous invite à anticiper, et choisir les voies qui puissent nous permettre de continuer à exercer notre pouvoir de citoyens, libres et éclairés.

Et pourquoi n'oserions nous pas ?

Si notre maison brûlait, ou risquait d'être submergée, nous ne laisserions, pas sans réagir, nos enfants y perdre leur vie...

Enjeux et obstacles économiques

L'économie n'est plus au service de l'Homme. Elle est devenue un objectif en soi, accaparé et perverti par le monde de la spéculation.

Comment ignorer et lutter contre les puissances de la finance, du capitalisme, des spéculations, des mafias ?

Si nous appelons à réfléchir et à modifier nos comportements, nous savons combien changer de modes de production et de consommation relève de mutations sociétales plus amples. L'enjeu est colossal ! Certains parleront de « révolution »...

Pourtant, nous observons de nombreuses initiatives positives. Nombre d'associations et quelques politiques et gouvernants les valorisent... Autant de sources d'espoirs !

Chaque jour, les médias font état d'entreprises qui infléchissent leurs objectifs et prennent en compte les enjeux et valeurs écologiques. Leurs dirigeants ont compris que leur avenir en dépend.

Ne mésestimons pas notre force de citoyens ! Exprimons-nous !
Ne laissons ni la voix, ni la voie libres aux aspirations territoriales et dominatrices de certains. Elles ont déjà engendré tant de souffrances, de guerres, de génocides !

Faisons valoir nos idées, c'est une voie d'espoir !

Nous ne sommes pas en mesure d'argumenter ce thème, aussi nous espérons que des contributeurs viendront nourrir cette réflexion.

Esperanza21 n'est pas totalement naïve !

N'ayons pas peur de le dire : « L'homme se comporte en prédateur ! » Le premier d'entre eux... et ce n'est pas glorieux !!!

L'homme transforme le patrimoine du vivant en le considérant comme de banales ressources que certains pillent, sans souci du lendemain ni des autres.

Pourtant, notre avenir est lié à ce potentiel du vivant !

L'aspiration territoriale et dominatrice de l'espèce humaine a engendré tant de guerres et tant de génocides !

Une large base de son économie repose sur l'exploitation des autres, voire leur spoliation ou/et leur extermination.

Beaucoup tirent gloire à se distinguer en accumulant des «richesses», toujours plus de richesses, souvent emblématiques et illusives... Elles créent des inégalités sociales inacceptables !

De même, beaucoup ne reconnaissent pas que c'est à partir des Autres qu'ils élaborent leur personnalité, par les Autres qu'ils se construisent, grâce aux Autres qu'ils existent...
La diversité des cultures, comme la diversité biologique, est essentielle à chacun de nous.

Quelle désolation de savoir que certains ne peuvent vivre qu'en détruisant !!!

Nous rejetons cette inhumanité. Hélas, elle nous empêche de mieux vivre !

Comme dit le philosophe Yves Paccalet, à peine provocateur : « *Et l'humanité disparaîtra, bon débarras* » !

Quand l'Homme disparaîtra, la planète et la vie continueront leurs évolutions, d'autres espèces profiteront des niches écologiques libérées... Ainsi va la vie sur Terre !

Esperanza21 veut vivre et promouvoir pleinement la fraternité, l'équité et la solidarité.

Elle sait que ces valeurs sont très largement partagées.

C'est pourquoi elle ne peut pas se résigner, encore moins se taire.

L'espoir est humain, il ouvrira des chemins nouveaux pour que le plus grand nombre de citoyens de notre planète vivent mieux. C'est notre conviction.

La pire menace pour l'avenir de l'Humanité, c'est l'anthropocentrisme, cette croyance issue de la métaphysique qui installe l'homme dans une position arrogante au centre de l'histoire de la vie et du cosmos. Pascal Picq

.../...

Concepts à revisiter...

Sans cesse, nous devons repenser nos idées, interroger nos certitudes, remodeler nos conceptions à l'éclairage de nouvelles observations, de nouvelles rencontres, de nouvelles réflexions. Prenez part au débat !

Comme il est important de revisiter nos repères et contextes de pensée, nous souhaitons ici préciser le sens, ou la signification, que nous accordons à quelques concepts ou idées, sur lesquels s'appuient les représentations culturelles du vivant et de sa diversité.

Nous ne nous plaçons pas dans le registre strictement scientifique, mais dans celui de la culture générale, celui de l'information, de la communication et de la pédagogie. En effet, s'adresser à des enfants et des jeunes afin qu'ils puissent construire leurs réflexions, leurs visions du monde, implique d'être encore plus attentif aux idéologies que portent les mots, aux représentations que dessinent nos environnements culturels et qui les façonnent. Tout simplement à reconnaître la valence politique de tout acte de communication.

Les mots sont porteurs de sens. Chacun les utilise en fonction de ses connaissances et les adapte à ses représentations. Le vocabulaire exprime une pensée qu'il contribue à forger. Mais, il peut également la piéger.

Ainsi, le développement peut-il être "*durable*"? Les espèces sont-elles "*sauvages*"? L'environnement est-il "*nature*" ? L'ailleurs "*étranger*"? Les citoyens ou nos interlocuteurs "*un public*" ou pire, « *une cible* » !!! Etc.

Comment revisiter la longue liste de nos habitudes langagières, à la lumière de nos savoirs actuels ?

C'est pourtant une démarche essentielle si nous voulons faire évoluer les représentations admises, transmises et colportées! En ce domaine, les médias comme l'éducation portent une responsabilité particulière...

***Evidemment, ces propositions sont soumises à la discussion.
Merci pour vos avis et commentaires.***

Ecologie

Etude des interactions des êtres vivants entre eux et avec leurs écosystèmes, pour la plupart artificialisés aujourd'hui par l'action prépondérante des Hommes.

Dans le temps, la dynamique du vivant montre une certaine résilience. Les écosystèmes évoluent vers de nouveaux équilibres ou bien peuvent disparaître.

A croire que l'homme survalorise leur aptitude à la résilience... Comme si « Bonne Dame Nature » était destinée à compenser les erreurs humaines !... Un obstacle potentiel pour l'avenir !

A l'échelle d'un écosystème ou de la biosphère, l'économie des interactions et équilibres entre production et consommation concernent

- Des matières : air/eau/sols /aliments/déchets liquides et solides
- Des actions : extraire/transformer/fabriquer/ recycler
- Des équilibres : économie circulaire de l'eau, de l'énergie, de la matière et des matériaux...

L'homme est intervenu sur les équilibres naturels et les a déstabilisés.

L'enjeu est de repenser et de réguler les actions humaines, à la recherche de nouveaux équilibres plus vertueux. Cela nécessite d'autres organisations de production et de consommation, écologiquement éthique à toutes les échelles.

Empreinte écologique de l'homme, impact des actions humaines sur la biosphère.

Dans les pays industrialisés, en particulier, les impacts vont hélas bien au-delà d'une empreinte !

C'est pourquoi nous parlons de «prédation humaine», malgré des réglementations à polluer qui restent très marginales.

La nature

« Au sens commun, la nature regroupe :

- l'environnement biophysique, l'habitat et les milieux dit naturels, terrestres, aquatiques ou marins...
- les paysages sauvages, les paysages aménagés et altérés ;
- les « forces » et principes physiques, géologiques, tectonique, météorologique, biologique, l'évolution qui constituent l'univers et celles qui animent les écosystèmes et la biosphère sur la Terre ;
- les milieux (eau, air, sol, mer, monde minéral) ;
- les groupes d'espèces, les individus et les mondes qui les abritent: végétal (forêts...), animal, incluant l'espèce humaine et l'environnement humain et les autres niveaux trophiques dont le fongique, le bactérien et le microbien.
- certains phénomènes épisodiques de la nature : crises, cycles glaciations/réchauffement climatique, cycles géologiques, cycle sylvigénétique, incendies d'origine non-humaine...»

« Serait "nature" tout ce qui est "naturel" » ! Cette définition à tiroirs, extraite de Wikipédia, est un poème en soi !

A elle seule, la polysémie globalisante que recouvre «la nature» appelle, non seulement à une redéfinition, mais également au recours à des concepts plus précis.

Comment ne pas souligner que, dans notre imaginaire, la «vraie» nature ne peut être que «sauvage»? Belle et sauvage, selon la maxime... Voilà qui n'est guère compatible avec les concepts scientifiques, et la biodiversité !

Pour certains, la nature serait ce qui doit son existence et ses transformations aux seuls facteurs et phénomènes géologiques, physiques, chimiques, météorologiques, biologiques. L'étude de ces facteurs et phénomènes furent l'objet des " sciences naturelles" qui se différencièrent au fil du temps. L'espèce humaine fait partie de la nature en tant que mammifère. Son développement culturel dès les premiers âges de l'humanité : chasse, pêche, maîtrise du feu, rites funéraires... a conduit «*Homo faber*» à inventer ou découvrir des solutions aux problèmes du quotidien, souvent vitaux (se nourrir, se déplacer, se protéger...).

Peu à peu, les hommes ont ainsi transformé la nature en y puisant matière et énergie, et en y faisant apparaître des produits résultant de ses actions de transformation.

Ce qui est également vrai pour chacune des espèces en relation avec «son milieu», mais avec des impacts tellement plus importants qu'ils sont devenus de plus en plus préoccupants !

Par conséquent, sur la planète actuelle, « la Nature » n'existerait quasiment plus. Même les îles paradisiaques vantées par les agences de tourisme sont, à distance, sous l'empreinte écologique des activités humaines actuelles. Comme le fond des océans et les cimes des montagnes !

Et pourtant, les lois de l'évolution sont toujours en cours, même si elles sont très contraintes, restreintes par les activités humaines. Pour quel devenir ?

Dans Le Monde du 24 aout, Jean-Claude Ameisen, plaide merveilleusement: «Nous devons changer notre rapport avec la nature». Avec l'ensemble du vivant. Voilà un beau chantier collaboratif auquel Esperanza21 vous invite...

Environnements

Notion médiatisée, puis popularisée à partir de la conférence internationale de Rio, en 1992. Dans la pensée commune, le plus souvent « *L'environnement* » prend la place de «*La nature* ». Au mieux, le concept fait donc référence à la diversité écologique.

Alors que la majorité des Hommes vivent dans des environnements urbains, ce terme générique ignore crucialement la dimension sociale, voire sociétale de ce qui constitue nos cadres de vie.

Avec des composantes physiques, territoriales, anthropologiques, biologiques et écologiques, la perception de nos environnements traduit une construction culturelle, une représentation sociale et sociétale, donc politique...

Nous choisirons donc le pluriel, qui indique également que nous prenons en compte la diversité des environnements dans lesquels s'organise notre vie quotidienne : familial/sociétal ; travail/loisir ; public/privé ; idéologique/scientifique...

Développement

En économie, désigne les évolutions (supposées positives) dans les changements structurels (démographiques, techniques, industriels, sanitaires, culturels, sociaux...) d'un territoire ou d'une population.

En biologie, suite de phénomènes qui conduisent l'individu animal ou végétal du stade de la cellule initiale (œuf fécondé) à la forme adulte reproductrice : « se développer physiquement, intellectuellement et socialement ».

Comment ne pas évoquer la « durabilité » d'un développement ? Idée planétairement admise depuis Rio 1992, bien qu'elle relève plus du « vœu pieux » ou d'un slogan marketing !

Pédagogiquement, nous optons pour « développement soutenable » qui exprime les valeurs, objectifs et enjeux d'un véritable projet d'avenir. Certains parlent aujourd'hui de développement désirable et démocratiquement choisi...

Anthropologie

Prise au sens le plus large, elle ambitionne de rassembler, dans une perspective globalisante, toutes les disciplines étudiant l'homme.

L'objet de l'anthropologie sociale, née de l'étude des sociétés dites primitives ou traditionnelles, a grandi au point de s'étendre à l'ensemble des sociétés actuelles. L'étude de la vie contemporaine dans la ville ou dans l'entreprise est l'un de ses nouveaux axes de recherche.

Quelle est notre place dans la diversité biologique ?

L'homme impacte ses environnements mais il en est également le fruit, d'où la nécessité absolue de préserver le potentiel écologique, génétique et évolutif de notre biosphère.

Comment concilier le temps des décisions, le temps politique avec les temps géologiques et biologique ?

Pourrons-nous établir un nouveau contrat écologique, social et sociétal ?

Paléontologie

A partir de restes fossiles des êtres vivants, elle traite de l'apparition de la vie sur la planète, de la conquête des milieux, des apparitions et extinctions d'espèces...

La paléobiologie, étudie la vie des temps passés, permet de reconstituer l'histoire des êtres vivants.

Elle donne aussi des indices sur les mécanismes évolutifs en jeu dans l'évolution des espèces.

La paléogénétique, science récente, s'intéresse au matériel génétique ayant survécu jusqu'à aujourd'hui.

Ce qui s'est produit par le passé éclaire le présent, et nous interroge sur le futur.

Qu'est-ce qui persiste ? Se reproduira ? Quand ? Sous quelle forme ?

Théorie de l'évolution

Explication scientifique de la diversification des premières formes de la vie jusqu'à la biodiversité actuelle.

En biologie, l'évolution est l'étude de la transformation des espèces vivantes. Elle se manifeste par des changements de leurs caractères génétiques et morphologiques au cours des générations. Les changements successifs peuvent aboutir à la formation de nouvelles espèces, dont l'histoire peut être pensée et représentée sous la forme d'arbre phylogénétique.

En modifiant profondément ses environnements, Homo sapiens provoque-t-il des conditions favorables à sa propre évolution ou bien propices à l'apparition de nouvelles espèces au risque qu'elles soient nos concurrentes ?

Le temps

Mouvement ininterrompu par lequel le présent devient le passé. La représentation du temps essaie de désigner et de situer la dynamique du vivant et l'évolution physico-chimique de la matière.

Afin de mieux appréhender la dimension temporelle, il est convenu de spécifier différentes échelles : celles de la géologie (millions d'années), de l'histoire (siècles), des générations et de l'évolution (variable selon les espèces, de quelques années à quelques heures ou moins)...

Pour aider à percevoir les grandes périodes temporelles, nous serons amenés à choisir une représentation schématisée. Nous espérons qu'elle facilitera la comparaison des durées relatives de ces périodes, des phénomènes anthropiques et de leurs effets.

Génération

Durée moyenne de reproduction biologique entre géniteurs et descendants. C'est une caractéristique de l'espèce. En génétique, elle indique la fréquence du brassage des gènes.

En effet, la formation des gamètes et la fécondation sont les moments clés de la reproduction, propices aux mutations, donc à l'évolution.

Des facteurs externes, environnementaux, peuvent influencer sur le processus biologique naturel, donc, à terme sur l'avenir de l'espèce...

Recherche

Elle vise à produire des connaissances scientifiques, à formuler des hypothèses, à prouver des explications, à construire des modèles nouveaux. Elle établit des relations de causalité là où il n'y avait que des constats d'ordre chronologique ou de simultanéité.

Comment comprendre l'immense décalage entre les savoirs collectivement constitués par les recherches scientifiques et leur intégration très lente et variable dans les cultures communes ? Ce malgré les efforts d'information et de communication, et de très nombreuses initiatives éducatives ou d'actions militantes...

Epistémologie

Désigne soit le domaine de la philosophie qui étudie les sciences et leur histoire, soit la théorie de la connaissance en général.

Il y a rupture épistémologique lorsque des informations ou des faits nouveaux impliquent de changer le modèle de compréhension d'un phénomène. (Bachelard, La formation de l'esprit scientifique, 1977)

L'apparition de nouvelles techniques d'observation, d'expérimentation ou de recherche peut également remettre en cause un savoir déjà constitué. L'enjeu consiste alors à parvenir à une formulation, voire une théorie, qui rendra compte des faits déjà connus et expliqués, et des faits nouveaux.

Ces ruptures dans l'histoire des sciences se retrouvent aussi dans le développement de la connaissance chez les « apprenants ». Nous sommes peut être à la veille d'une nécessaire rupture épistémologique...

Analyse systémique

Approche transdisciplinaire relative à l'étude d'objets dans leur complexité. Cette démarche vise par exemple à identifier : le fonctionnement, l'économie du système, les niveaux d'organisation, les états stables possibles, les échanges entre les parties, les facteurs d'équilibre et de déséquilibre, les boucles logiques et leur dynamique, etc.

Aujourd'hui, on étudie un écosystème en distinguant les principes internes qui le constituent et le délimitent, en analysant l'information véhiculée dans les échanges et en décrivant les rapports entre les niveaux d'organisation, internes et externes.

L'analyse systémique est insuffisamment utilisée pour étudier et anticiper les conséquences des activités humaines. Selon nous, nous gagnerons à ce qu'elle se généralise et devienne un objectif prioritaire d'éducation.

Niveaux d'organisation

Le vivant est décrit en différents niveaux, du macroscopique (biosphère, écosystème, population, organisme, organe...) au microscopique (cellules, organites, molécules, atomes...). Henri Laborit « La nouvelle grille » 1974

Chaque niveau d'organisation présente ses propres caractéristiques, ses interrelations et sa dynamique. Il communique avec le niveau dans lequel il s'inscrit et le niveau qu'il englobe.

La structuration en niveaux d'organisation complète l'analyse systémique en identifiant des relations et des liens fonctionnels.

Alors qu'une structure biologique recherche fondamentalement sa propre conservation, l'espèce Homo sapiens semble ignorer les conséquences de ses actes sur les niveaux d'organisation auxquels il appartient: ses environnements, les biodiversités, la biosphère... donc sur sa propre pérennité !

Cultures

Dans son sens le plus large, la culture peut aujourd'hui être considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts, les lettres et les sciences (et les techniques !), les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances. (Définition de l'UNESCO)

Dans notre acception, les cultures désignent également une ou plusieurs sociétés, plusieurs groupes sociaux, ou bien ce qui les caractérise et les distingue. La diversité des cultures représente un patrimoine humain dont la préservation est un enjeu essentiel.

Idéologie

Ensemble des croyances, système des idées et des opinions caractéristiques d'une personne, d'un groupe, d'une société à un moment donné. Ensemble des représentations par lesquelles les hommes vivent leurs rapports à leurs conditions d'existence, leurs environnements et leurs relations à autrui.

Toute idéologie structurée (religions, partis politiques, par exemple) constitue un obstacle épistémologique majeur pour l'évolution des systèmes d'interprétation du monde et de valeurs (réalité, vérité ou doute).

Représentations

Afin de formuler une représentation toujours plus adéquate au réel, l'approche scientifique d'un objet nécessite la confrontation et la critique des diverses représentations.

A tout moment, toute représentation peut être remise en question par un fait nouveau. Ainsi, toute "connaissance" n'est qu'une représentation temporaire du réel. Il est bon de le garder à l'esprit !

Apprentissages

Processus par lequel toute personne, à tout âge, enfant ou adulte, peut faire siens des savoirs, savoir-faire et savoir-être.

Ce processus s'alimente de situations du quotidien, d'où l'importance des environnements dans lesquels nous vivons, de projets personnel, familial ou sociétal.

Un apprentissage peut donc être vu comme une appropriation de l'apprenant en réaction avec un évènement extérieur (stimulus), organisé ou pas. Cet apprentissage permet à l'individu d'élaborer une nouvelle construction mentale, ou bien de consolider ou remanier une construction mentale préalable. Il peut parfois induire un changement de comportement.

Les apprentissages conduisent à acquérir ou à modifier la représentation de soi, des autres ou d'environnements. Ils peuvent permettre de modifier les interactions avec ceux-ci. In fine, nous sommes tous des autodidactes !

Identité

Caractère permanent et fondamental d'une personne, voire d'un groupe : son individualité, sa singularité.

La perception et la prise en compte de cette double valence, individualité et appartenance à un groupe, sont très variables d'une culture à l'autre.

Population

Ensemble des individus d'une espèce, sur un territoire et un temps définis.

*C'est un facteur trop souvent oublié pour rendre compte de l'évolution d'une espèce.
Le nombre d'individus pèse également dans les relations d'un groupe avec ses
environnements et entre ses membres.*

Communauté ou groupe

Au sens général, désigne un groupe social constitué de personnes partageant les mêmes caractéristiques : le même mode de vie, la même culture, la même langue, les mêmes intérêts... Les membres interagissent entre eux avec un sentiment commun d'appartenance à ce groupe, jusqu'à conduire, à l'extrême, au rejet de ceux qui leur apparaissent «étrangers».

Une même culture peut être partagée par plusieurs communautés, vivant sur des territoires distants les uns des autres. Des communautés de cultures différentes peuvent cohabiter sur un même territoire. Une culture génère une communauté d'identité, mais des choix individuels peuvent conduire à opter pour une autre identité.

**Rappel : Ces propositions sont soumises à la discussion, évidemment!
Merci pour vos avis et commentaires.**

Nous n'avons pas abordé de concepts relatifs aux approches sociale et sociétale. Là encore nous comptons sur la participation collective pour les identifier et les décrire.
Cependant, nous pouvons amorcer une liste : équité/égalité, solidarité, « vivre ensemble », tolérance, justice, communauté, « groupe humain », collectivité, société, social/sociétal, diversités...
Et, si nous allons vers l'éducation... apprendre, enseigner, éduquer, sensibiliser, informer, savoir/ savoirs, savoir-faire, savoir-être, autodidacte...

Ressources partagées

La documentation est évidemment essentielle à notre réflexion et à notre argumentation.

Aussi, nous proposons plusieurs références, celles que nous avons eu la chance de rencontrer, souvent de lire...

Esperanza21 attend les vôtres, c'est très important !

Bibliographies des experts
Les vôtres & les nôtres
Sites recommandés

Comme elles sont très changeantes, nous ne les présentons pas dans ce document.
Voir le site : www.esperanza21.org/biblio